

Dorval Brunelle



Montréal, le 22 décembre 2006 – La Coalition québécoise pour une gestion responsable de l'eau – *Eau Secours!* est honorée d'accueillir le chercheur Dorval Brunelle parmi les Porteurs et Porteuses d'eau.

Bien connu dans le domaine de la recherche sur les interactions de la mondialisation, spécialiste de l'ALENA, de la ZLEA et des traités commerciaux, monsieur Brunelle est professeur au **département de sociologie de l'UQÀM** depuis 1970 et **directeur de l'Observatoire des Amériques**, rattaché au **Centre des études internationales et mondialisation** de la même université, depuis 2004.

Dorval Brunelle exprime son attachement pour la cause de l'eau en ces termes: *«L'eau est un bien de consommation, un milieu de vie, mais aussi un moyen de production, une infrastructure de transport et une source d'énergie. En tant que bien public de consommation, c'est la qualité de l'eau qui représente son attribut essentiel tandis que, en tant que moyen de production et de transport, c'est surtout la quantité qui prime. Or, même si l'**UNESCO** évoque une crise aiguë de l'eau à l'horizon de 2015, aucun gouvernement en **Amérique du Nord** ne prend ce cri d'alarme au sérieux. Pire, dans les récentes études consacrées à la localisation et à l'accessibilité de la centaine de produits de base, sources énergétiques et minéraux indispensables à la poursuite de l'industrialisation aux **États-Unis**, l'eau n'apparaît pas. Ces études font comme si les vastes quantités d'eau nécessaires à la transformation des matières premières et à leur acheminement pouvaient être ignorées, ou comme si l'accès à l'eau potable et la protection des milieux naturels allaient de soi. Il n'en*

est rien: l'eau sera sans conteste le plus grand enjeu de demain. Dans ces circonstances, les batailles de l'eau et les batailles pour l'eau sont urgentes et déterminantes pour notre propre survie.»

Les champs de spécialisation du professeur-chercheur sont l'économie politique et l'intégration à grande échelle dans les Amériques. Ses travaux ont porté sur **le Québec** (La Désillusion tranquille, 1978; Les trois colombes, 1985) et l'Amérique du Nord (Le libre-échange par défaut, avec C. Deblock, 1989). En 1997, il publie Droit et exclusion: critique de l'ordre libéral. Son livre Dérive globale (2003) sera publié par University of British Columbia Press, en avril 2007, sous le titre: From World Order to Global Disorder: States, Markets, and Dissent. Il a également co-dirigé la publication de L'ALENA: le libre-échange en défaut, avec C. Deblock, en 2004, et dirigé celle de Main basse sur l'État: les partenariats public-privé au Québec et en Amérique du Nord, en 2005.

«L'eau est un bien de consommation, un milieu de vie, mais aussi un moyen de production, une infrastructure de transport et une source d'énergie. En tant que bien public de consommation, c'est la qualité de l'eau qui représente son attribut essentiel tandis que, en tant que moyen de production et de transport, c'est surtout la quantité qui prime. Or, même si l'UNESCO évoque une crise aiguë de l'eau à l'horizon de 2015, aucun gouvernement en Amérique du Nord ne prend ce cri d'alarme au sérieux. Pire, dans les récentes études consacrées à la localisation et à l'accessibilité de la centaine de produits de base, sources énergétiques et minéraux indispensables à la poursuite de l'industrialisation aux États-Unis, l'eau n'apparaît pas. Ces études font comme si les vastes quantités d'eau nécessaires à la transformation des matières premières et à leur acheminement pouvaient être ignorées, ou comme si l'accès à l'eau potable et la protection des milieux naturels allaient de soi. Il n'en est rien: l'eau sera sans conteste le plus grand enjeu de demain. Dans ces circonstances, les batailles de l'eau et les batailles pour l'eau sont urgentes et déterminantes pour notre propre survie.»

Dorval Brunelle

22 décembre 2006

Notice biographique

Dorval Brunelle est professeur au département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal et, de 2004 à septembre 2008, directeur de l'Observatoire des Amériques, rattaché au Centre Études

internationales et Mondialisation de la même université. Ses champs de spécialisation sont l'économie politique et l'intégration à grande échelle dans les Amériques. Ses travaux ont porté sur le Québec, (*La Désillusion tranquille*, 1978) et l'Amérique du Nord (*Le libre-échange par défaut*, avec C. Deblock, en 1989). Plus récemment, il a publié *Droit et exclusion: critique de l'ordre libéral* (1997) et *Dérive globale* (2003). Ce dernier ouvrage sera publié par University of British Columbia Press, en mars 2007, sous le titre: *From World Order to Global Disorder: States, Markets, and Dissent*. Il a également co-dirigé la publication de *L'ALENA: le libre-échange en défaut*, en 2004, et dirigé celle de *Main basse sur l'État: les partenariats public-privé au Québec et en Amérique du Nord*, en 2005.